Mot d'*en voix*

Camille Vorger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/1178>

DOI : 10.4000/edl.1178

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2016

Pagination : 13-18

ISBN : 978-2-940331-49-9

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Camille Vorger, « Mot d'*en voix* », *Études de lettres* [En ligne], 3 | 2016, mis en ligne le 15 septembre 2019, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/1178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.1178>

MOT D'EN VOIX

Qu'attends-tu
Slame!
Et montre dents pointues
Slame!
A tombeau ouvert
Slame!
Comme slamait Jacques Prévert¹.

Ivy – dont le nom de scène désigne métaphoriquement le lierre et qui nous a fait l'honneur d'ouvrir la voie au présent ouvrage – s'inscrit dans une longue lignée de paroliers, de « diseurs ». Il suit, pour mieux les tisser, les fils de l'oralité tendus depuis les lointains aèdes ou rhapsodes, rhéteurs et autres tribuns dont les slameurs contemporains apparaissent comme les héritiers, aux côtés des auteurs-compositeurs-interprètes de chansons, comédiens, conteurs, poètes dits « sonores » et fabulistes². C'est sur ce fil qu'il nous emmène, comme y invite l'album *Funambule* de Grand Corps Malade. Ainsi que le souligne Ivy, le slam a quelque chose d'aérien et de mouvant, emblématique d'une sorte de « changement d'état de la matière verbale ». Grand penseur de l'oralité, Valère Novarina n'a de cesse d'insister sur le passage, la présence scénique, le mouvement des corps, des mots et des textes :

---

1. Ivy, « Slam à toi », *Slamérica*, 2008.

2. Ivy a remis au goût du jour « La cigale et la fourmi ». Voir son site Internet : <https://ivyslam.bandcamp.com/>

54. Le livre et la scène sont deux espaces hétérogènes, constitués d'une autre texture, tissés d'une autre matière. Passer de la lecture au plateau, c'est comme passer de l'air à l'eau [...].

127. Sur scène la lettre respire et c'est le souffle qui écrit³.

C'est à ce passage d'un état à un autre que nous nous intéressons ici. A la fameuse formule *Scripta manent, verba volant*, nous serions tentés de répliquer à l'inverse que les écrits s'envolent quand les paroles demeurent, que « la poésie écrite n'a plus lieu d'être », disait Heidsieck.

Dans la lignée de nos recherches sur le slam et la chanson, le présent ouvrage se propose de mettre au jour (et à jour) les fils et les trames qui constituent la toile de fond d'une oralité contemporaine dont les formes diverses – trop souvent occultées jusqu'alors, mais gageons que le succès mondial du slam pourra contribuer à les mettre en lumière – nous permettront d'aborder le slam (Ivy, Frédéric Nevchehirlian), mais aussi le rap (Denis Saint-Amand), la chanson, la poésie déclamée voire chantée (Raphaël Baroni et Gaspard Turin), le conte dans ses adaptations transmédiales (Martine Hennard Dutheil de la Rochère), le théâtre (Danielle Chaperon) et la BD envisagée comme « théâtre graphique » (Camille Vorger), ainsi que la représentation de la langue orale chez un auteur québécois (Marie-Hélène Larochelle). A l'image du slam, notre volume se montre résolument ouvert à la Francophonie à travers la diversité de ces formes qu'elle révèle. Il invite des auteurs à apporter leur témoignage – leur « voix vive », pour ainsi dire – afin de rendre compte de cette vivacité. A l'orée de ce voyage « au pays des voix », dressons un premier tour d'horizon des concepts et notions qu'il convoque.

Raphaël Baroni et Gaspard Turin nous rappellent, dans leur article sur les poèmes de/par Houellebecq, l'exigence platonicienne « que le poète parle en son propre nom, avec sa propre voix », tandis que pour Barthes, « l'écriture est destruction de toute voix ». Notons que le même Barthes, dans *Le Plaisir du texte*, évoque dans la lignée de l'*actio* de la rhétorique, « l'écriture à haute voix » qui fait entendre « le langage tapissé de peau » :

---

3. V. Novarina, *Lumières des corps*, p. 32 et 72.

Cette écriture vocale (qui n'est pas du tout la parole), on ne la pratique pas, mais c'est sans doute elle que recommandait Artaud et que demande Sollers. Parlons-en comme si elle existait⁴.

Mais elle existe bel et bien, et existait d'ores et déjà parmi les poètes dits « sonores », contemporains de Barthes, rétorquera Jean-Pierre Bobillot, dénonçant précisément la « surdité » de Barthes dans son introduction à l'œuvre de Bernard Heidsieck⁵. Grand nom, grande voix de l'histoire de la poésie sonore que ce poète récemment disparu, invoquant une lutte physique du poète debout « avec son texte, seul face à son public » (1982)⁶. Une poésie vive qu'incarne à merveille le slam contemporain dont le porte-voix le plus médiatisé en France – médiatisation qui conditionne, comme le déplore Ivy, l'image du slam – illustre précisément cette verticalité de la posture : Grand Corps Malade se distingue en effet par sa voix grave, ce *flow*, mais aussi ce corps, cette stature imposante qui la porte et tranche avec l'horizontalité symbolique de son rapport au public : « C'est décidé ma voix est libre / Et son timbre va résonner », slame-t-il dans un texte au titre aussi éloquent que paradoxal : *J'écris à l'oral* (2008). Voilà qui n'est pas sans évoquer les « criées de l'encrier » chères à Bobillot, poète et poéticien : « Dans la voix l'encre y est », affirme le slameur. Il va de soi que la voix est le medium privilégié du slam, poésie scénique qui apparaît comme un lointain écho au club des Hydropathes datant de la fin du XIX^e siècle⁷ :

La poésie dans les bars ne sort que de nos voix, / Le concept même de ces soirées est un poème qui s'entrevoit (Grand Corps Malade).

Ainsi va le slam, comme un poème qui « s'entre-voix », semble-t-il, tant la polyphonie et le *featuring*⁸ sont des pratiques fréquentes dans le slam et le rap. Rappelons cependant que ces deux mouvances se dissocient culturellement et artistiquement : en témoignent les textes d'Ivy et Nevché, pionniers du slam francophone à Montréal et à Marseille, et

4. R. Barthes, *Le Plaisir du texte*, p. 104.

5. J.-P. Bobillot, *Bernard Heidsieck Poésie action*, p. 15.

6. B. Heidsieck, cité par Patrice Beray dans son article paru à l'occasion de la disparition du poète (<https://blogs.mediapart.fr/patrice-beray/blog/261114/il-pleut-autour-de-vaduz-bernard-heidsieck>).

7. J.-P. Bobillot, C. Vorger, « Hydroslam ».

8. Pratique consistant à inviter un autre artiste sur un titre de rap ou de slam.

qui, pour flirter avec la chanson, n'entretiennent aucun lien avec le rap. Au-delà de cette acception d'une voix envisagée dans son sens plein et étymologique de *vox* (désignant le « son de la voix », le « ton »), dans sa réalité physiologique, le présent ouvrage nous permettra d'entrevoir que le concept est problématique, voire équivoque, qu'il donne lieu à des redéfinitions au fil des réflexions et des champs dans lesquels il est utilisé, ouvrant à de multiples déclinaisons auxquelles notre titre invite allégrement.

Dans cet ouvrage, il sera aussi question de « performance » dont nous rappellerons ici la définition du médiéviste Zumthor comme « une action orale-aurale complexe, par laquelle un message poétique est simultanément transmis et perçu, ici et maintenant »⁹. Performance vocale traduisant aussi ce que Christian Prigent appelle la « voix-de-l'écrit » :

Il y a un rapport entre l'excentricité « écrite » et sa performance « vocale » : c'est le pari des lectures publiques. C'est aussi leur paradoxe : que la propulsion sonore touche à quelque chose de fondamental dans l'écrit et son silence particulier. On voit bien qu'il existe un tissage sonore spécifique à ce qu'un style a de plus étroitement déduit de l'expérience intime du sujet qui s'y engage¹⁰.

Performance scénique qui peut être rapprochée du théâtre où « le langage se précipite dans le corps de l'acteur » selon Novarina¹¹, où le corps se joint à (et joue de) la voix :

L'oralité ne se réduit pas à l'action de la voix. Expansion du corps, celle-ci ne l'épuise pas. L'oralité implique tout ce qui, en nous, s'adresse à l'autre : fût-ce un geste muet, un regard¹².

Performance « immédiate », appréhendée dans l'instant dans le cas du slam et du théâtre, ou « médiante »/médiatisée, s'agissant de performance radiophonique ou télévisée comme pour Barbara Carter. Adaptations « transmédiales » qui touchent aussi la BD, si l'on en croit les récentes pratiques de mise en espace/en voix auxquelles donne lieu ce 9^e art que

---

9. P. Zumthor, *La lettre et la voix*, p. 248.

10. Article disponible ici : <http://www.le-terrier.net/TxT/spip.php?article79>

11. V. Novarina, *Lumière des corps*, p. 12.

12. P. Zumthor, *Introduction à la poésie orale*, p. 193.

nous analysons comme « théâtre graphique »¹³. De fil en aiguilles, on assiste ainsi, selon la formule de Baroni et Turin, à une « extension du domaine de la performance ». Domaine qui se trouve désormais au cœur d'un champ de recherche en plein développement – dans la lignée des *performance studies* aux Etats-Unis où le slam est d'ailleurs né –, ce dont témoignent les récents colloques et journées d'étude consacrés au sujet¹⁴. Gageons que le présent ouvrage contribuera, à son tour et dans le champ francophone, à faire avancer l'étude de la littérature hors-du-livre, une littérature vive qui tend à déborder de l'objet-livre, à le faire entendre, quitte à le dévoyer.

Camille VORGER
Université de Lausanne

---

13. Voir par exemple *L'Arabe du futur* de Riad Sattouf, interprété dans le cadre d'une performance orale lors de la fête du livre de Saint-Etienne, en octobre 2014.

14. Lausanne en juin 2013, Lyon-Grenoble en décembre 2014, Albi en mars 2015.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHES, Roland, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, collection « Tel quel », 1973.
- BOBILLOT, Jean-Pierre (éd.), *Bernard Heidsieck Poésie action*, Paris, Editions Jean-Michel Place, 1996.
- BOBILLOT, Jean-Pierre, VORGER, Camille, « Hydroslam. Pour une approche médiopoétique des poésies scéniques et sonores contemporaines », in *Slam. Des origines aux horizons*, Lausanne, Editions d'en bas & La Passe du vent, 2015.
- NOVARINA, Valère, *Lumières des corps*, Paris, 2006.
- VORGER, Camille (éd.), *Slam. Des origines aux horizons*, Lausanne, Editions d'en-bas, 2015.
- ZUMTHOR, Paul, *Introduction à la poésie orale*, Paris, Seuil, 1983.
- , *La lettre et la voix : de la « littérature médiévale »*, Paris, Seuil, 1987.